

Aperçu de la période hallstattienne en Belgique

MARC E. MARIËN

L'extrême fin de l'âge du Bronze détermine, dans les zones au nord et au sud du Démer, une évolution différente dans les deux groupes tributaires de la civilisation des Champs d'Urnes. Dans le groupe sud, en Haute-Belgique, la céramique de l'habitat de refuge de la grotte de Han-sur-Lesse¹ s'apparente étroitement à celle du groupe helvético-rhénan; la connexion est soulignée par les nombreux objets en bronze. En Condroz, des éléments caractéristiques de la céramique des Champs d'Urnes récents se retrouvent dans les fosses de l'habitat de Lens-Saint-Servais.² En revanche, dans les nécropoles à tombes plates, qui constituent le signe distinctif du groupe de Moyenne-Belgique et des Flandres, il subsiste peu de formes pures de caractère helvético-rhénan; c'est le cas en Hesbaye et sur le Plateau brabançon, à Noville-sur-Méhaigne, Court-Saint-Etienne et Biez³, et au-delà de l'Escaut, à Temse et à Aalter.⁴ Il est vraisemblable que l'expansion du groupe des Flandres a été freinée vers l'ouest, à la phase Ha B3, par la présence et l'impact d'un groupe picardo-scaldéen, le "groupe du Plainseau"⁵ dont on relève la trace dans une série de petits dépôts, de la Flandre à la Sambre, à Zandbergen, à Spiennes, à Jemeppe-sur-Sambre et dans la tombe féminine de Port-Arthur.⁶ Quelques petits dépôts de haches à douille, principalement dans la province d'Anvers, à Hoogstraten et à Rijkvorsel, ou dans le Brabant, à Nieuwrode, ne sont peut-être que les indices de relations commerciales, alors que, dans les autres cas, il peut s'agir

¹ E. DE PIERPONT, *Fouilles de la grotte de Han*, Congr. Int. Arch., 16, Brux., 1935, 322-326; M.E. MARIËN, *Un groupe à céramique des Champs d'Urnes en Haute-Belgique*, dans *Estudios dedic. a Luis Pericot*, Barcelone, 1973, 271-282; ID., *Couteaux du Bronze final*, dans *Hommages J.P. Millotte*, Ann. Univ. Besançon, 1984, 383-391; M.E. MARIËN, *Bronzes de récupération de la civilisation des Champs d'Urnes*, Helinium XXIV, 1984, 18-43; ID., *Appliques du Bronze final*, Helinium XXII, 1982, 40-42. Sur les sépultures "aberrantes" à céramique des Champs d'Urnes et à inhumation (Trou de l'Ambre, Éprave) : M.E. MARIËN, *Céramique des Champs d'Urnes et sépultures à inhumation en Famenne*, dans *Hommages à Marcel Renard*, Coll. Latomus 103, Brux., 1969, 403-408; ID., *Le Trou de l'Ambre au Bois de Wérimont, Éprave*, Mon. Arch. Nat. 4, Brux., 1976. Même cas dans le Trou del Leuve, Sinsin : M. TH. RAEPSAET-CHARLIER, *La stratigraphie du Trou del Leuve, Sinsin*, Ann. Soc. Arch. Namur 56, 1971, 5-96.

² M. DE PUYDT, *Habitations de l'âge du bronze en Hesbaye*, Bull. Soc. Anthropol. Bruxelles. 25, 1906, LXXXIX-XC. Dans le sillon mosan : J. ALÉNUS-LECERF, *Sondages dans un champ d'urnes à Herstal*, Arch. Belg. 157., 1974.

³ M.E. MARIËN, *Trouvailles du Champ d'Urnes et des tombelles hallstattiennes de Court-Saint-Etienne*, Mon. Arch. Nat. 1, Bruxelles, 1958.

⁴ M. DESITTERE, *De Urnenveldenkultuur in het gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee*, Diss. Arch. Gand. XI, Brugge, 1968, pl. 90-97. S.J. DE LAET, J.A. NENQUIN et P. SPITAEELS, *Contribution à l'étude de la civilisation des Champs d'Urnes en Flandre*, Diss. Arch. Gand. IV, Brugge, 1958.

⁵ G. GAUCHER et J.P. MOHEN, *L'âge du Bronze dans le Nord de la France*, Bull. Soc. Préh. Nord, IX, 1974; G. GAUCHER et G. VERRON, *L'extension de la culture du Plainseau*, Congr. Préh. de France, Actes Coll. Bronze Lille - 1984, 1987, 151-160.

⁶ M.E. MARIËN, *Les bracelets à grandes oreillettes en Belgique*, Handel. Maatsch. Gesch. Oudhk. Gent, NS IV, 1950, 54-62. Les arguments de M. DESITTERE, *ibid.* XXVIII, 1974, 145-146 auxquels fait écho E. WARMBOL, *Deux dépôts de haches à douille découverts en province d'Antwerpen*, Actes Coll. Bronze Lille - 1984, 1987, 146, et qui mettent en doute le caractère funéraire, ne sont guère probants : un moulage du fragment de calotte crânienne de Port Arthur est d'ailleurs conservé aux Musées Royaux d'Art et d'Hist. à Bruxelles.

de témoins d'une pénétration "atlantique" à mettre en rapport avec les mouvements des "sword-bearers" responsables de l'essaimage des épées "en langue de carpe"⁷ et des épées du type de la Tamise dont un exemplaire fut dragué dans l'Escaut à Gentbrugge. Plus significative sans doute est la découverte de trois épées du "Thames-type" dans le lit de la Lesse à la grotte de Han⁸, dans un milieu à céramique de caractère helvético-rhénan bien marqué; il s'y ajoute la présence d'une grande pointe de lance avec son talon en bronze.⁹ Cette pénétration, sans doute guerrière, à laquelle on pourrait ajouter les tombes plates d'Harchies à épées "protohallstattiennes"¹⁰, a pu constituer une des causes de la disparition du groupe à Champs d'Urnes en Famenne et leur régression ailleurs.

Une intrusion plus décisive se remarque à la phase Ha C1, lorsque le territoire des Champs d'Urnes du Plateau brabançon, plus particulièrement dans la vallée de la Haute-Dyle, fut envahi par des cavaliers à longues épées en bronze, de type Gündlingen¹¹, et à épées en fer.¹² Leur zone de départ, à en juger le type d'accessoires de harnachement, a dû se situer dans les régions accidentées de la Bavière, de part et d'autre du Danube, dans le Haut-Palatinat, le Jura de Franconie, la Souabe et la Haute Bavière.¹³ Parmi les tombes brabançonnaises à incinération sous tombelle, deux, à Court-Saint-Etienne, comportaient des mors à montants en bronze de type Lengenfeld¹⁴ A "Morimoinne" (Limal) et dans la tombelle 3 de la "Ferme Rouge" (Court-Saint-Etienne)¹⁵, les mors étaient en fer, de type Platenitz. La présence d'accessoires de joug, plaque à cupules, "rosettes" ovales, attache en ancre, boutons hémisphériques à tringle dorsale, ornement de tétière à pendeloques¹⁶, démontrent que les intrusions des guerriers hallstattiens ne doivent pas être interprétées comme des raids exécutés exclusivement par des cavaliers, mais qu'il est permis de penser à des incursions accompagnées ou suivies de près par un charroi, ce qui expliquerait la présence de vestiges de chars à quatre roues dans les tombes de Grosseibstadt en Franconie¹⁷, de Lhotka et Hradenin en

⁷ La parenté avec le dépôt de Vénat est manifeste, même si seulement 40% des groupes A et B de Gaucher-Verron, art. cit., sont représentés. Cf. A. GOFFYN, J. GOMEZ et J. P. MOHEN, *L'apogée du Bronze atlantique. Le dépôt de Vénat, dans L'âge du Bronze en France*, 1, 1984. Epées en langue de carpe dans le dépôt de Huelva : M. ALMAGRO, *El hallazgo de la Ría de Huelva y el final de la Edad del Bronce en el Occidente de Europa*, Ampurias II, 1940, 85-143. Cf. W. KIMMIG, *Bronzesitulen*, Ber. Röm. Germ. Komm. 43-44, 1962-63, 90.

⁸ M. E. MARIËN, *Epées en bronze "protohallstattiennes" et hallstattiennes découvertes en Belgique*, Helinium XV, 1975, 14-18. Gentbrugge : art. cit., 23-24.

⁹ M. E. MARIËN, *Large bronze spearhead and ferrule*, dans H. BRUNSTING, *Archaeologie en Praehistorie*, 1973, 127-130.

¹⁰ MARIËN, *Epées en bronze*, 18-23.

¹¹ J. D. COWEN, *The Hallstatt Sword of Bronze : on the Continent and in Britain*, Proc. Preh. Soc., XXXIII, 1967, 438-439. P. SCHAUER, *Die Bronzeschwerter in Süddeutschland*, PBF IV, 2, 201, variante Steinkirchen pour l'ex. de la tombelle 5 de Basse-Wavre (MARIËN, *Epées en bronze*, 28-29).

¹² H. GERDSEN, *Studien zu den Schwertgräbern der älteren Hallstattzeit*, 1986, donne pl. 2 et 3 une sélection d'épées en fer, mais s'abstient pp. 45-50 d'établir une typologie au sein du groupe Mindelheim.

¹³ G. KOSSACK, *Pferdegesschirr aus Gräbern der älteren Hallstattzeit Bayerns*, Jahrb. Röm. Germ. Zentralmus. Mainz 1, 1953, 111-178.

¹⁴ Tombelle A : MARIËN, *Court-Saint-Etienne*, 22-36 et fig. 3., tombelle Z : op. cit., 84-88. Lengenfeld, Ht. Pal. : KOSSACK, *Pferdegesschirr*, 131, 151, 173 fig. 24 B. Pièces apparentées dans le dépôt de Llyn Fawr, Wales; MARIËN, op. cit., 33-34; J. COLES, *Antiquity* XXXIV, 1961, 149-161.

¹⁵ Limal, tombelle 1 de Morimoinne : MARIËN, op. cit., 216-222. Court-Saint-Etienne, Ferme Rouge, tombelle 3 (cf. *infra* n° 19). Type Platenitz, *ibid.*, 123; type Ib de KOSSACK, art. cit., 119, 132, 136.

¹⁶ Plaque à cupules, tombelle A : MARIËN, op. cit., 25 fig. 3; attache en ancre, 34 fig. 4; appliques ovales, 129 fig. 4, Ferme Rouge, tombelle 4; ornement de tétière, 72 fig. 9 (128). Comparer KOSSACK, *Pferdegesschirr* : ornement de tétière, Mindelheim t.9 et 11 (fig. 15-16); plaques à cupules à Esting (fig. 17), Pullach (fig. 19 A), Gernlinden (fig. 19B); Beilngries (fig. 21B), Gaisheim (fig. 22B), Fürstfeldbrück (fig. 17B), Thalmässing avec "Jochrosetten" (fig. 23 A); Moritzbrunn (fig. 26D), Oberwiesacker (fig. 27), Hradenin, t. XLVI, Mitterkirchen, avec "rosettes de joug" (cf. *infra* n° 19). Le système de l'attache en ancre a pu être employé aussi bien pour le harnachement (MARIËN, op. cit. 239, fig. 48) comme à Lengenfeld t.2 (KOSSACK, art. cit., fig. 24B), que comme accessoire de baudrier (Bull. Mus. R. d'Art et d'Histoire 18, 1946, 16-28), tel qu'il se présente dans le tumulus de Saint-Romain-de-Jalions.

¹⁷ Tombe 1, 6 plaques à cupules : L. WAMSER, *Wagengräber der Hallstattzeit in Franken*, Frankenland, NS

Bohême¹⁸, de Mitterkirchen en Basse-Autriche.¹⁹ La datation au Ha C1²⁰ de ces tombes démontre la quasi simultanéité de l'arrivée des cavaliers et du charroi; l'hiatus dans la répartition des épées de type Gündlingen²¹ et des accessoires de harnachement dans le Wurtemberg, en Bade et en Hesse, démontre que le déplacement a été rapide, ne nécessitant l'établissement ni d'habitats ni de nécropoles. Dans le groupe hallstattien de la Haute-Dyle, le rite du dépôt de l'épée présente certaines variantes : les épées en bronze étaient brisées, à Court-Saint-Etienne et à la "Bruyère-Saint-Job" de Basse-Wavre²² et parfois exposées au feu du bûcher. A Court-Saint-Etienne, l'épée en fer était ployée dans la tombelle A de "La Quenique" (fig. 1) et la tombelle 1 de la "Ferme Rouge" (fig. 2), elle ne l'était pas dans les tombelles L et M de Court et dans la tombelle 1 de "Morimoine" à Limal.²³ Il reste à soulever le problème du rite funéraire, toutes les sépultures du groupe de la Haute-Dyle étant à incinération. Bien que dans le sud de l'Allemagne l'inhumation ne fut pas aussi uniformément pratiquée qu'en Bourgogne et en Franche-Comté, la sépulture 4 d'Oberwiesacker et celles de Pullach et de Gernlinden étant à incinération²⁴, les relations du groupe hallstattien de la Haute-Dyle avec ceux de la Bavière ne peuvent pas être résumées de façon trop simpliste.²⁵ On devra admettre que les coutumes autochtones, renforcées par des éléments des Champs d'Urnes, n'ont certes pas manqué d'influencer les envahisseurs.

Dans le cadre de la période Ha C, la tombelle 3 de la "Ferme Rouge" à Court-Saint-Etienne, (fig. 3), permet de déceler une phase évolutive C2, par la présence, dans cette sépulture double, d'une épée à antennes de type court.²⁶ Le mobilier comporte, avec les deux urnes cinéraires contenant les restes d'un individu "adulte jeune" et d'un sujet de moins de trente ans²⁷, un grand coutelas et une pointe de lance en fer, une hache à douille en bronze, un "stimulus" ou croc à chaudron, et deux mors en fer de type Platenitz. L'épée à antennes, apparentée à celle de la tombe 11 de Hallstatt et présentant le même type court que celles de Sesto Calende, appartient à un horizon s'intercalant, à Hallstatt, entre les mobiliers "anciens" et ceux du Ha D.²⁸

Des éléments hallstattiens ont essaimé vers le nord, au-delà du Plateau campinois, jusque dans la zone de la Basse-Meuse, depuis le Limbourg hollandais jusque dans le Brabant Septentrional. Une des tombes les plus importantes, à tertre d'un diamètre de 53m et entouré d'un fossé d'enceinte, se situait à Oss.²⁹ (Fig. 4) Un fossé interne de 16m de diamètre encerclait la sépulture dont les

33, 1981, 225; H.P. UENZE, *Der Hallstattwagen von Grosseibstadt*, dans *Vierrädrige Wagen der Hallstattzeit* (Monogr. RGZM.12), 1987, 69-76.

¹⁸ FR. DVORAK, *Wagengräber der älteren Eisenzeit in Böhmen*, *Præhistorica* I, 1938.

¹⁹ M. PERTLWIESER, *Hallstattzeitliche Grabhügel bei Mitterkirchen*, *Jahrb. Oberösterreich. Musealver.* Linz 127, 1982, 9-24; *Fundberichte aus Oesterr.* 19, 1981, 447; 20, 1982, 429; 21, 1983, 258-259; 22, 1984, 260-262; ID, *Tombes à char à l'époque du Hallstatt récent à Mitterkirchen*, dans *Hallstatt* (Cat. expo Liège, 1987), 89-104.

²⁰ C.F.E. PARE, *Die Zeremonialwagen der Hallstattzeit*, dans *Vierrädrige Wagen*, op. cit., 197-200.

²¹ P. SCHAUER, *Bronzeschwerter*, cartes pl. 123.

²² MARIËN, *Court-Saint-Etienne*, 54-55 fig.6 (tombelle K), 59 (no 102, traces de feu); 210-211 (Wavre, Basse-Wavre).

²³ La Quenique, tombelle A : MARIËN, *Court-Saint-Etienne*, 25-36, Ferme Rouge, tombelle 1, 108-128; tombelles L et M, 77-81. Morimoine, t. 1, op. cit., 216-222.

²⁴ KOSSACK, *Pferdegesschirr*, 151-156; ID, *Südbayern während der Hallstattzeit*, *Röm.-Germ. Forsch.* 24, 1959, 117-126.

²⁵ Exposé plus complet : MARIËN, *Court-Saint-Etienne*, 236-252.

²⁶ op. cit., 108-128.

²⁷ Détermination de F. TWIESSELMANN, dans op. cit., 114 et 126.

²⁸ Horizon Watsch II a : G. KOSSACK, *Zur Chronologie der älteren Hallstattzeit (Ha C) im bayerischen Alpenvorland*, *Germania* 35, 1957, 220-221.

²⁹ P.J.R. MODDERMAN, *The Chieftains Grave of Oss reconsidered*, *Bull. Ant. Beschav.* XXXIX, 1964, 57-62.

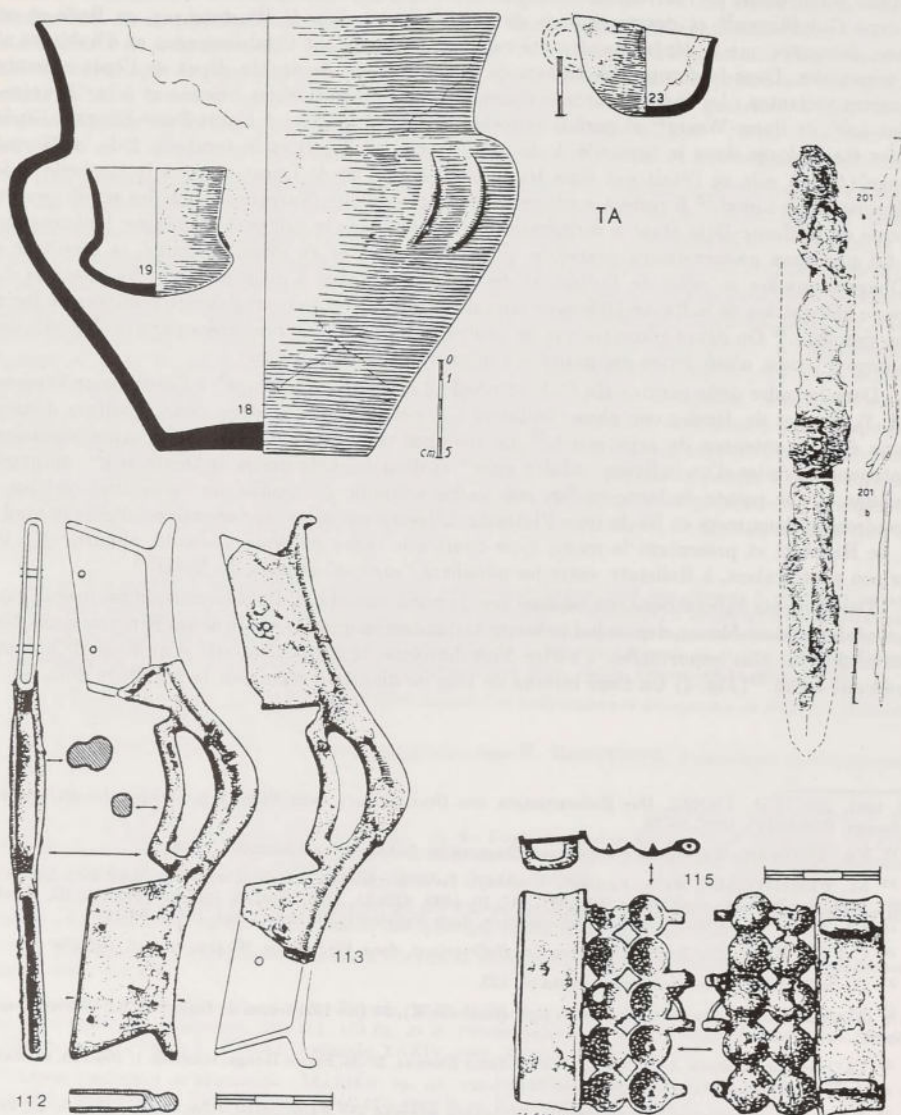


Fig. 1. Court-Saint-Etienne, "La Quenique" (Brab.), tombelle A : urne (18) et vase accessoire (19), montants de mors en bronze (112 et 113), plaque à cupules en bronze (115), fragments d'épée en fer (d'après MARIËN).

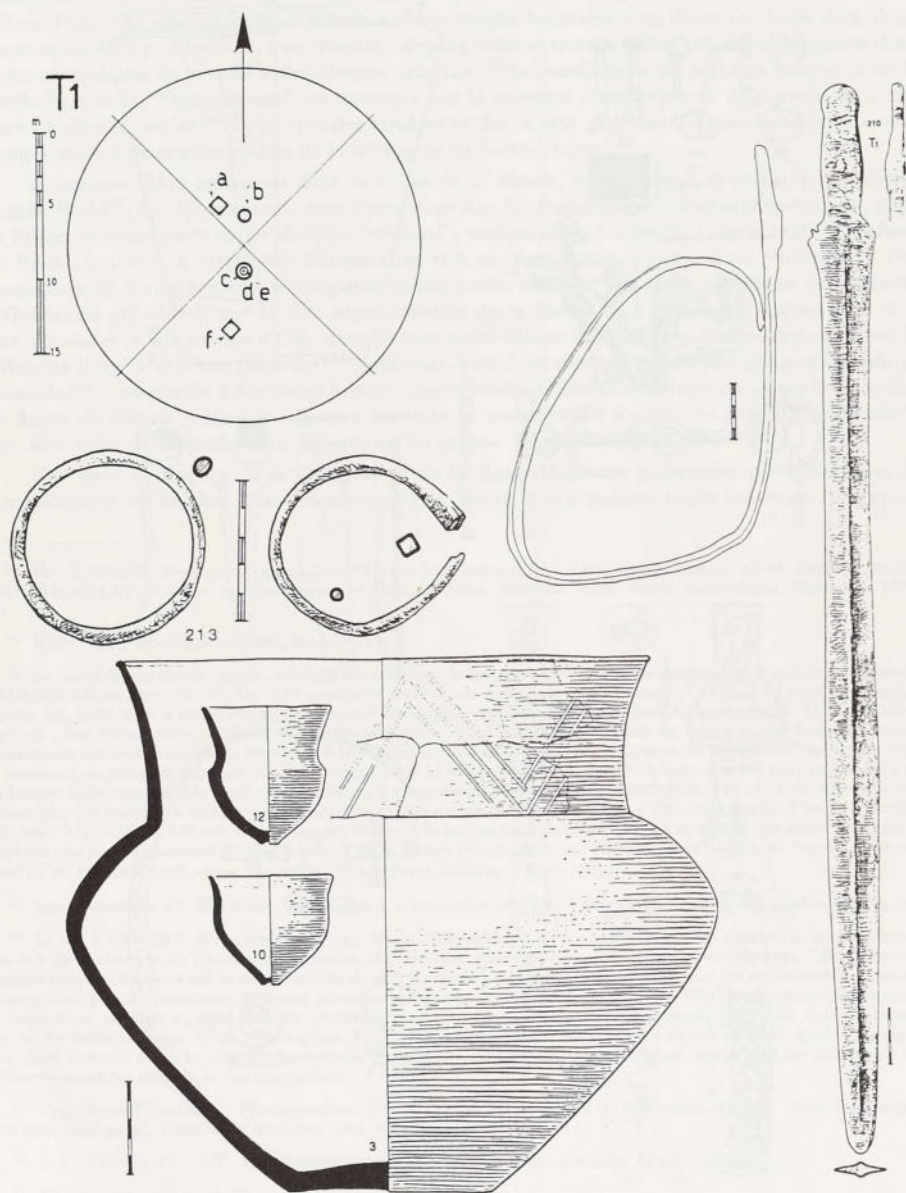


Fig. 2. Court-Saint-Etienne, "Ferme Rouge" (Brab.), tombelle 1, plan et mobilier : urne (3) et vases accessoires (10 et 12), anneaux en fer (213), épée en fer (20) (d'après MARIËN).

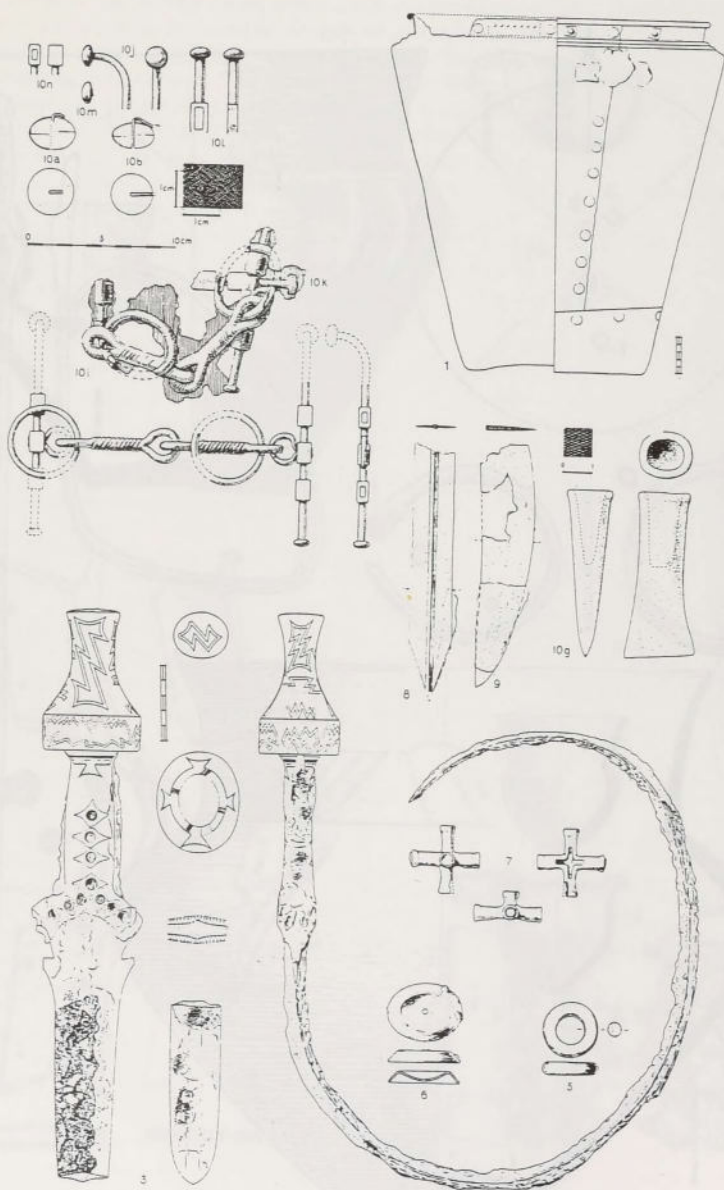


Fig. 3 Court-Saint-Etienne, "Ferme rouge" (Brab.), tombelle 3, plan et mobilier : urnes (a,b,m), épée en fer (h), coutelas en fer (l), "stimulus" en fer (d), hache en bronze (g), mors en fer (i et j) (d'après MARIËN).

ossements incinérés étaient déposés dans une situle en bronze de type Kurd tardif³⁰, contenant les débris d'une épée en fer ployée, à pommeau tronconique recouvert d'un décor en feuille d'or, deux mors en fer de type Platenitz, une "rosette" de joug ovale et trois attaches cruciformes comparables à des exemplaires de la zone hallstattienne orientale.³¹ Le parallélisme du mobilier avec celui de la tombelle 3 de la "Ferme Rouge" est accentué par la présence d'un fragment de coutelas et d'une hache à douille, en fer.³² Deux épingles coudées en fer, à tête globulaire creuse, sont étroitement comparables à deux exemplaires de la nécropole de Saint-Vincent.³³

A quelque 55 km en amont dans la vallée de la Meuse, une tombe à incinération, à Meerlo (Limb. Holl.)³⁴ (fig. 5), contenait, dans l'urne cinéraire, les fragments d'une longue épée en fer, pliée et brisée, et deux mors en fer de type "oriental", comparables à ceux du Gilgenberg à Gansfuss, en Haute-Autriche, à extrémités triangulaires et à crochets munis d'une palette réniforme.³⁵ Des accessoires de harnachement, accompagnant une petite situle et une tasse en bronze, proviennent d'Overasselt (Gueldre), sur la rive septentrionale de la Meuse.³⁶ A quelque 8 km en aval et à une quinzaine de kilomètres d'Oss, dans la zone entre Meuse et Waal, une tombe aménagée sur le "Wezelse Berg" à Wijchen (Gueldre)³⁷, contenait, avec deux mors en bronze, des plaques d'applique à cupules³⁸ et une hache à douille en bronze, quatre boîtes d'essieux en bronze pourvues de goupilles en forme de trident ornées de masques humains et comparables à celles du char d'Ohnenheim³⁹ qui, avec celui de Mitterkirchen, appartient au groupe "ancien" ou Ha C.⁴⁰

Une série de tombes de la Campine et de la Basse-Meuse ne présentent pas d'éléments de harnachement ou de char. Dans la nécropole de Weert, une sépulture triple contenait trois épées

³⁰ W. KIMMIG, *Bronzesitulen aus dem Rheinischen Gebirge*, Ber. Röm. Germ. Komm. 43-44, 1962-63, 86; G. VON MERHART, *Studien zu Gattungen von Bronzegefäße*, Festschr. Röm. Germ. Zentralmus. Mainz, II, 1952, 69.

³¹ KOSSACK, *Pferdegesshir*, 158, liste 3A, 18.

³² Le parallélisme serait parfait, s'il fallait interpréter le fragment de fer à arête médiane et à pointe triangulaire (MODDERMAN, art. cit. 60, fig. 3,8) comme le reste d'une épée courte à antennes. C.F.C. HAWKES, *Antiqu. Journ.* 37, 1957, 143, a voulu utiliser la présence du poignard pour rabaisser la date de la sépulture. W. KIMMIG, art. cit., Ber. Röm. Germ. Komm. 43-44, 1952-53, 86 n. 124, estime "umstritten ist dagegen der Antennendolch" mais serait enclin à attribuer la sépulture à la "Hallstattstufe C (Ende?)". D'une part, la présence d'une courte épée à antennes suggérerait une date Ha C2, comme pour la tombelle 3 de la Ferme Rouge; d'autre part la présence de la longue épée, comparable à celle du Sternberg à Gomadingen (Wurtemb. : GERDSEN, 119 et pl. 6,1) indique une phase plus ancienne. La contradiction peut être expliquée par le fait qu'il s'agit à Oss de la tombe d'un guerrier âgé (50 ans : MODDERMAN, art. cit., 57) ayant conservé la longue épée de sa génération et ajouté une arme "moderne", typique des jeunes guerriers de la tombelle 3 de la Ferme Rouge, resp. un "adulte jeune" et un de "moins de trente ans" (TWIESELNANN, dans MARIËN, *Court-Saint-Etienne*, 114 et 126).

³³ Lux. : tombelle 61, MARIËN, *La nécropole à tombelles de Saint-Vincent*, 96-97, trouvaille isolée, 128 fig. 99.

³⁴ G.J. VERWERS, *Het vorstengraf van Meerlo* (Maastricht, s.d.) considère que les tombes à harnachement, du fait de l'existence du rite de l'incinération, doivent être considérées comme celles d'autochtones, "die om een of andere reden extra eer werd bewezen na hun dood". Il semble assez difficile à admettre que des autochtones, dans une région avec peu de ressources, puissent acquérir un harnachement coûteux du type d'Europe centrale, apprennent à manier un attelage et, plus difficile, se transforment en cavaliers capables de manier la grande épée en bronze ou en fer hallstattienne. Il est plus logique d'admettre que les sujets autochtones de ces chefs de guerre immigrés les aient honorés selon la coutume ancestrale, avec le rite de la crémation. C'étaient après tout les survivants qui déterminaient les modalités des funérailles!

³⁵ Type Ic de KOSSACK, *Pferdegesshir*, 156 et 177 fig. 28 A, dérivé de Harmatta type IV, "von Westungarn bis zum Kaukasus". Gansfuss : *Hallstatt* (Cat. expo. Liège), 34 pl.2.

³⁶ S.J. DE LAET - W. GLASBERGEN, *De Voorgeschiedenis der Lage Landen*, 162.

³⁷ ID., *op. cit.*, 162 et pl. 37.

³⁸ *Vierrädrige Wagen*, 91, fig. 14, 1, Birnenstorf, Aargau; répartition du type dans le sud de l'Allemagne, la Suisse et l'Alsace.

³⁹ *Vierrädrige Wagen*, 77, 85 : "heute verlorene Achsnägel". Des fragments de fer à Wijchen ont pu appartenir à des bandages de roues.

⁴⁰ *Op. cit.* 190, fig. 1; 213 fig. 13 (cartes de répartition).

en bronze hallstattiennes, brisées rituellement⁴¹ Un cas analogue s'est présenté dans la nécropole du "Hangveld", à Rekem⁴² où le mobilier de la tombe à incinération 72 comportait, avec trois petites pointes de lance, les fragments de trois épées en bronze accompagnées de bouterolles à

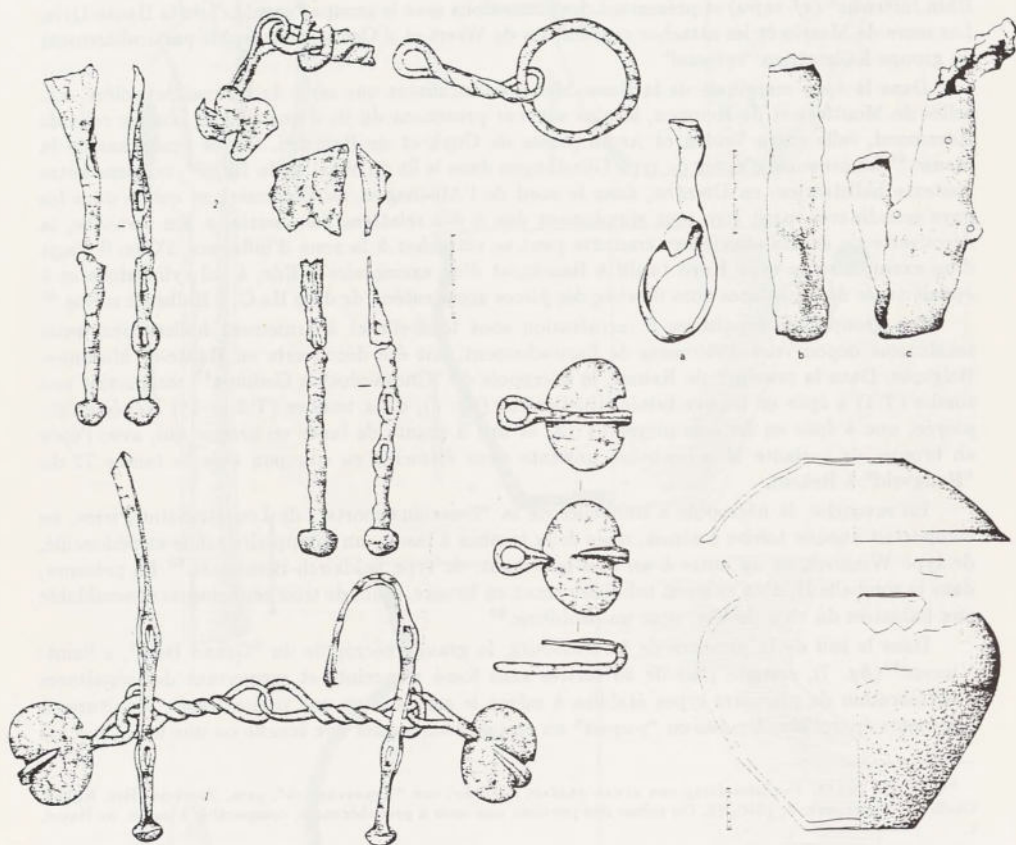


Fig. 5. Meerlo (Limb. Holl.), "tombe de chef" : urne et couvercle, fragments d'épée en fer (a-c), mors en fer (1 et 2) (d'après VERWERS).

⁴¹ Brab. Sept. : C. UBAGHS, *De Voor-romeinse Begraafplaatsen*, De Wetensch. Nederl., 1890, 27-28 et pl. V, 31-32. Une des épées de type Weichering : P. SCHAUER, *Bronzeschwerter*, PBF IV 2, 212. Centre de gravité dans le Haut-Palatinat, la Souabe Bavaroise et la Basse-Bavière. De cette nécropole proviennent quelques rares éléments de harnachement, ea. une attache et un bouton cruciforme, UBAGHS, pl. IV, 19 et 24-25, identique à l'exemplaire du dépôt de Stillfried an der March, KOSSACK, *Pferdegeschirr*, fig. 29 A.

⁴² L. VAN IMPE, *Graven uit de Urnenveldenperiode op het Hangveld te Rekem I. Inventaris*, (Archaeol. Belg. 227), 1980, 72-74:ID. et W. THYSEN, *Wapengraf uit de vroege IJzertijd te Rekem*, Archaeol. Belg. 230, Conspect. MCMLXXVIII, 1979, 63-67. Deux épées de type Weichering, une de type Muschenheim : SCHAUER, *Bronzeschwerter*, PBF IV, 2, 205-209. Centres de gravité du type Muschenheim dans la Haute et Moyenne Franconie, le Haut-Palatinat et la Bohême; dans l'ouest, entre le Rhône et la Garonne/Dordogne.

aillettes relevées. A 15 km au nord de Weert, une épée en fer, ployée et brisée, accompagnée de trois poteries, fut découverte à "Kraayenstark" près de Someren.⁴³

Il est permis de voir, dans ces tombes "campinoises", les sépultures d'une classe guerrière intrusive ayant réussi à étendre sa domination sur les autochtones de la "Civilisation à tombelles du Rhin Inférieur" (cf. *infra*) et présentant des connexions avec le groupe "cavalier" de la Haute-Dyle. Les mors de Meerlo et les attaches cruciformes de Weert et d'Oss se relient plus particulièrement au groupe hallstattien "oriental".

Dans la zone marginale de la Basse-Meuse se localisent une série de trouvailles isolées, e.a. celles de Montfort et de Heumen, le plus souvent provenant du lit d'une rivière, comme celle de Roermond, celle entre Velden et Arcen, celles de Cuyk et de Heusden, toutes provenant de la Meuse.⁴⁴ La présence d'épées de type Gündlingen dans le lit du Waal et du Rhin⁴⁵, ou, sans autre contexte hallstattien, en Drenthe, dans le nord de l'Allemagne, au Danemark et même dans les pays scandinaves, peut être tout simplement due à des relations commerciales. En revanche, la découverte de situles sans autre contexte peut se rattacher à la zone d'influence d'Oss; il s'agit d'un exemplaire de type Kurd tardif à Baarlo, et d'un exemplaire à Ede, à col cylindrique et à épaulement orné de cannelures dont il existe des pièces apparentées, de date Ha C, à Hallstatt même.⁴⁶

Des groupes de sépultures à incinération sous tombelle et à armement hallstattien, mais totalement dépourvues d'éléments de harnachement, ont été découverts en Haute-et Moyenne-Belgique. Dans la province de Namur, la nécropole de "Chevaudos" à Gedinne⁴⁷ comportait une tombe (T.1) à épée en bronze brisée rituellement (fig. 6), deux tombes (T.2 et 14) à épée en fer ployée, une à épée en fer non ployée (T.13) et une à pointe de lance en bronze qui, avec l'épée en bronze, de variante Muschenheim, présente deux éléments en commun avec la tombe 72 du "Hangveld" à Rekem.

En revanche, la nécropole à tombelles de la "Fosse-aux-morts", de Louette-Saint-Pierre, ne comportait aucune tombe à armes, mais deux tombes à rasoir, un exemplaire bifide et pédonculé, de type Wiesloch, et un autre à un seul tranchant, de type Feldkirch-Bernissart.⁴⁸ La présence, dans la tombelle II, d'un élément tubulaire creux en bronze, muni de trois renflements et semblable aux balustres du char de Vix, pose un problème.⁴⁹

Dans le sud de la province de Luxembourg, la grande nécropole du "Grand Bois", à Saint-Vincent⁵⁰ (fig. 7), compte plus de 88 tertres sans fossé d'enceinte et recouvrant des sépultures à incinération de plusieurs types établies à même le sol ou dans une petite fosse : sépultures à ossements éparpillés, déposés en "paquet" ou en tas, réunis dans une écuelle ou une urne, avec ou

⁴³ W.H. KAM, *Vondstmelding van urnen ontdekt nabij het ven "Kraayenstark", gem. Someren*, Ber. Rijksd. Oudh. Bodemonderz. 7, 1956, 13. Du même site provient une urne à protubérances, comparable à un ex. de Havré, t.

⁴⁴ Limb. holl. : Montfort, COWEN, *Hallstatt sword*, Proc. Preh. Soc. XXXIII, 1967, n° 138, type Steinkirchen, PBF IV, 2, 201; Roermond, COWEN, no 139, type Steinkirchen; Velden, COWEN, n° 143, type Steinkirchen. Brab. Sept. : Cuyk, COWEN, n° 144; Heusden, COWEN, n° 145, type Steinkirchen.

⁴⁵ Gueldre : Overasselt-Heumen, COWEN, n° 148, type exceptionnel. Gueldre : dans le Waal, entre Millingen et Kekerdom, COWEN; n° 146. Utrecht : dans le Rhin, à Rhenen, COWEN, n° 147. On peut ajouter la trouvaille de bouterolles de type Prülsbirkig à la Haye et à Wassenaar (Z.Holl.).

⁴⁶ Baarlo, Limb. holl., W. KIMMIG, *Bronzesitulen*, Ber. Rom. Germ. Komm. 43-44, 1962-63, 85-86. Ede, Gueld. KIMMIG, 1986, fig. 12; 87, "man wird mit Blick auf die Hallstätter Werkstatt die Stufe C der Stufe D vorziehen".

⁴⁷ G. DUJARDIN et F. GRAVET, *Cimetières gallo-germaniques de Louette-Saint-Pierre et de Gedinne*, Ann. Soc. Arch. Namur 9, 1865-66, 39-59, spéc. 46-47 et pl. I-III; Inventaria Arch. Belgique 1, B1. Tombelle 1: COWEN, *Hallstatt sword*, no 127 fig.14; SCHAUER, PBF IV, 2, 207; avec trois poteries, urne à col évasé, petit vase à impressions au col, tasse ansée, pierre à aiguiser.

⁴⁸ T.5 : DUJARDIN ET GRAVET, art. cit., 43; A. JOCKENHÖVEL, *Die Rasiermesser in Westeuropa*, PBF VIII, 3, n° 469. T.3 : DUJARDIN et GRAVET, 42; JOCKENHÖVEL, n° 670.

⁴⁹ *Vierrädrige Wagen* (Mon. 12, Röm. Germ. Zentralmus. Mainz, 169, fig. 18; cf. CàMorta, 173 fig. 21.

⁵⁰ M.E. MARIËN, *La nécropole à tombelles de Saint-Vincent* (Monogr. Arch. Nat. 3), Brux., 1964.

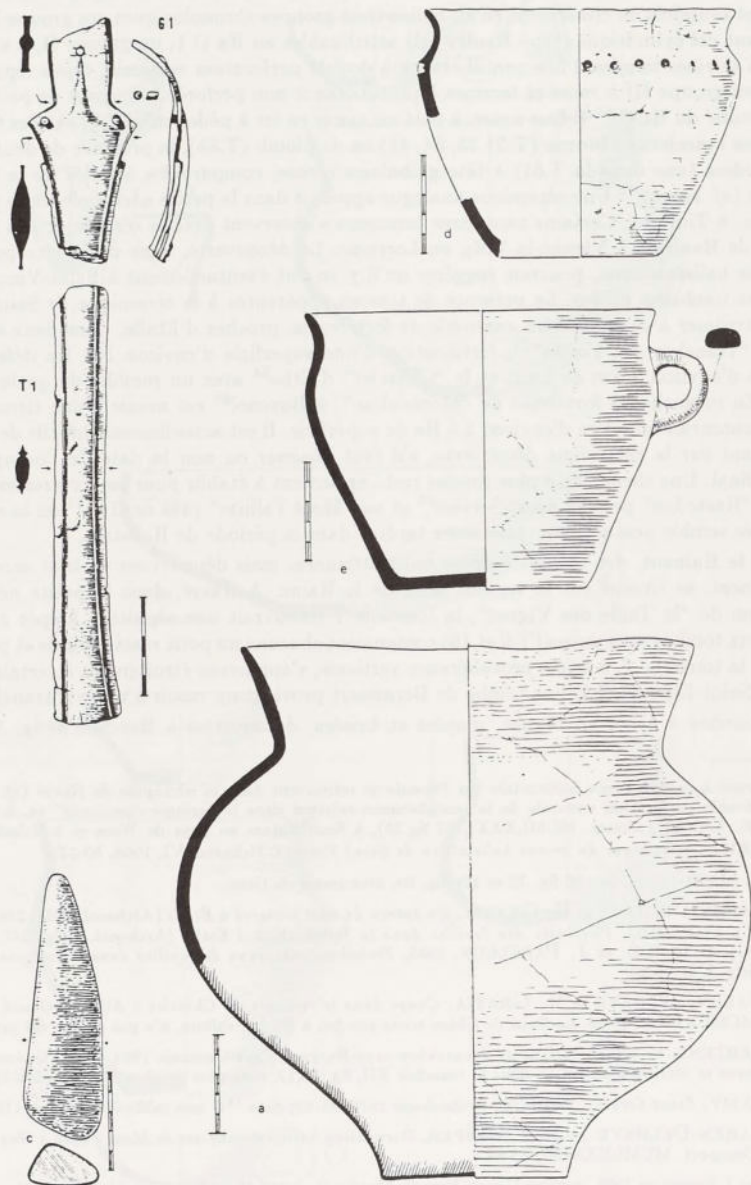


Fig. 6. Gedinne, "Chevaudos" (Nam.), tombelle 1 : urne et vases accessoires, fragments d'épée en bronze, pierre à aiguiser (d'après MARIËN).

sans résidus du bûcher. La nécropole se caractérise par son répertoire céramique assez homogène, permettant toutefois un classement en au moins trois groupes chronologiques, un groupe I, à petits vases à haut col cylindrique (type Haulzy III) attribuables au Ha C 1, un groupe II, à vases à col évasé et à terrines munies d'une protubérance à double perforation verticale, types répartis dans le Ha C, un groupe III à vases et terrines à protubérance non perforée, occupant de préférence la seconde moitié du Ha C.⁵¹ Il faut noter, à part un rasoir en fer à pédoncule (T.67) et des fragments de quelques bracelets en bronze (T.21,23, 34, 41) ou de plomb (T.85), la présence de deux épingles en fer coudées (une dans la T.61) à tête globulaire creuse, comparables à celles de la tombe de chef d'Oss (*cf. supra*).⁵² Une céramique analogue apparaît dans la petite nécropole toute proche de Breuvanne, à Tintigny. Certains caractères communs s'observent avec la céramique des tombelles du "Bois de Haulzy", à Vienne-la-Ville, en Lorraine. La découverte, dans cette nécropole, d'une épée en fer hallstattienne, pourrait suggérer qu'il y en eût éventuellement à Saint-Vincent, dans les grandes tombelles pillées. La présence de tessons apparentés à la céramique de Saint-Vincent incite à attribuer à ce groupe un ensemble de forteresses, proches d'Etalle, dont deux en éperon barré, la "Tranchée des Portes"⁵³, fortification d'une superficie d'environ 100 Ha défendue par un vallum d'environ 1 km de long, et le "Châtelet" d'Etthe⁵⁴ avec un remblai de quelque 300 m de long. En revanche, la forteresse de "Montauban", à Buzenol⁵⁵ est munie d'une circonvallation complète entourant une aire d'environ 2,5 Ha de superficie. Il est actuellement difficile de spécifier, en se basant sur la céramique découverte, s'il faut abaisser ou non la date de l'occupation au Hallstatt final. Une chronologie plus précise reste également à établir pour les forteresses du sillon mosan, à "Hastedon" près de Saint-Servais⁵⁶ et au "Mont Falhize" près de Huy⁵⁷ où la céramique éclaboussée semble postuler une date assez tardive dans la période de Hallstatt.

Dans le Hainaut, des tombes à épées hallstattiennes, mais dépourvues de tout accessoire de harnachement, se situent sur le versant nord de la Haine. A Havré, dans la petite nécropole à incinération de "la Taille des Vignes", la tombelle 1 recouvrait une sépulture à épée en fer non ployée; deux tombes sans armes (T.9 et 16) contenaient chacune un petit rasoir double et pédonculé. L'urne de la tombelle 7, à triple protubérance verticale, s'apparente étroitement à certaines pièces de Court-Saint-Etienne.⁵⁸ D'une tombe de Bernissart provient un rasoir à un seul tranchant.⁵⁹

Les tombes à épées en bronze, ployées et brisées, découvertes à Harchies⁶⁰ (*fig. 8*), posent

⁵¹ Des urnes à protubérance horizontale sur l'épaule se retrouvent dans la nécropole de Havré (*cf. infra*); des écuëles à double perforation verticale de la protubérance existent dans le "groupe campinois" *ca.* à Donck (L. VAN IMPE, Arch.Belg.Consp. MCMLXXXI, 67 fig.35), à Sint-Niklaas au pays de Waes et à Belsele (Fl. Or.) (M.E. MARIËN, *Céramique du groupe hallstattien de Saint-Vincent*, Helinium VI, 1966, 50-52).

⁵² M.E. MARIËN, *op. cit.* 96 fig. 73 et 128 fig. 99, avec restes de tissu.

⁵³ A. CAHEN-DELHAYE et H. GRATIA, *Un éperon de cent hectares à Etalle* (Archaeol. Belg. 238, Consp. MCMLXXX), 17-21; IDD, *Poursuite des fouilles dans la fortification d'Etalle* (Archaeol. Belg. 247, Consp. MCMLXXXI), 41-44; IDD. et J. PAPELEUX, 1985, *Troisième campagne de fouilles dans la forteresse d'Etalle*, Archaeol. Belg. I, 2, 47-50.

⁵⁴ A. CAHEN-DELHAYE et H. GRATIA, *Coupe dans le rempart du Châtelet à Etthe* (Archaeol. Belg. 247, Consp. MCMLXXXI), 45-49. La Dent de Chien toute proche, à double vallum, n'a pas encore été prospectée.

⁵⁵ J. MERTENS, *Le refuge antique de Montauban-sous-Buzenol*, Pays Gaumais 1954, 1-32 : tessons comparés à Saint-Vincent et attribués au Ha D, dans la tranchée XII, fig. 10,12, sont plus proches du Hunsrück-Eifel I.

⁵⁶ R. REMY, *Saint-Servais, Hastedon*, Archéologie 1970, 81-83; date ¹⁴C non calibrée de 450 ± 110 bc.

⁵⁷ A. CAHEN-DELHAYE et J.-P. CASPAR, *Occupation hallstattienne sur le Mont Falize à Huy* (Archaeol. Belg. 258, Consp. MCMLXXXIII), 83-88.

⁵⁸ Fouilles J. Breuer en 1931, carrière Canon-Brandt; Musées R. Art et Hist. Bruxelles. Une publication est prévue dans les *Hommages R. Joffroy*. A. JOCKENHÖVEL, *Rasiermesser in Westeuropa*, PBF VIII, 3, pl. 98 C-D. n° 470 (T. 16 : type Wiesloch), n° 476 (T.9 : type Havré).

⁵⁹ JOCKENHÖVEL, *op. cit.*, n° 669, type Feldkirch, var. Bernissart; répartition dans le Midi et le centre de la France, le sud-ouest de l'Allemagne, le sud de la Belgique, le sud et le nord de l'Angleterre, l'Allemagne du Nord, le sud de la Scandinavie.

⁶⁰ M.E. MARIËN, *Épées en bronze "protohallstattiennes" et hallstattiennes*, Helinium XV, 1975, 18-23.

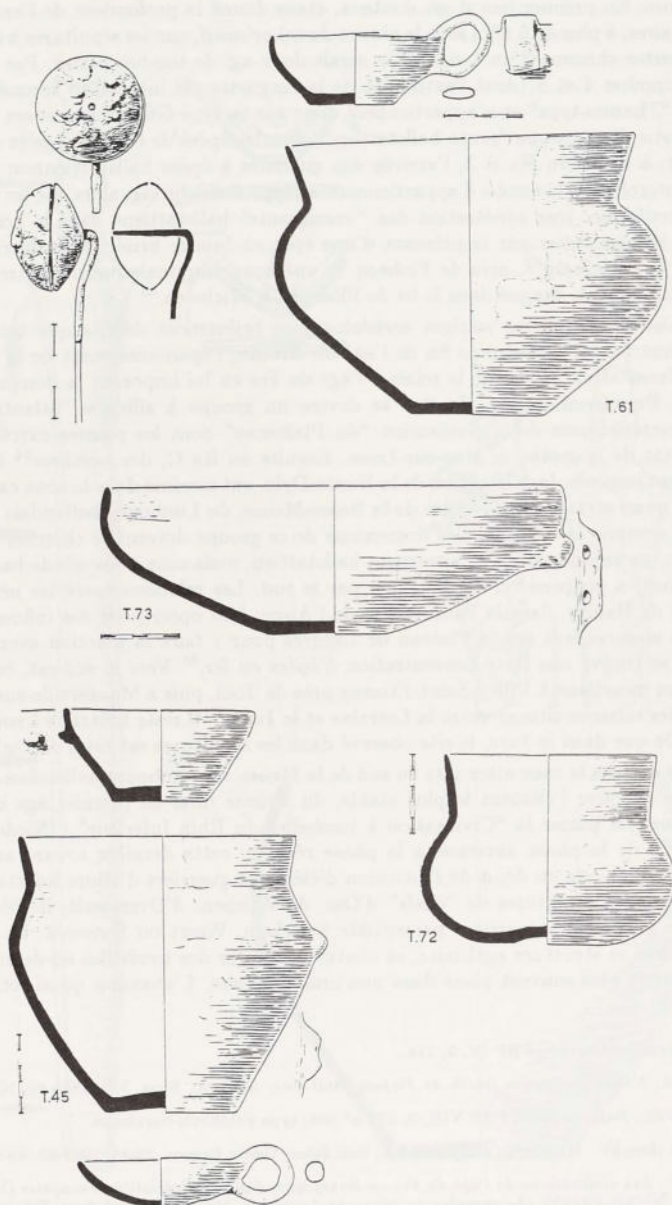


Fig. 7. Saint-Vincent, "Grand Bois" (Lux.), mobilier des tombelles 61 (épingle en fer), 73, 45 et 72 (d'après MARIËN).

certain problèmes. En premier lieu il est douteux, étant donné la profondeur de l'enfouissement des dépôts funéraires, à plus de 0,80m sous le niveau du sol primitif, que les sépultures à incinération aient été recouvertes chacune d'un tertre; il se serait donc agi de tombes plates. Par ailleurs, les deux épées des tombes 4 et 5 (dont l'extrémité de la languette est intacte ou reconstituable) se rapprochent du "Thames-type" et n'appartiennent donc pas au type Gündlingen et ses variantes.⁶¹ Elles feraient partie d'un groupe "proto-hallstattien", avec les épées de Gentbrugge et de Han-sur-Lesse, précédant, à la fin du Ha B 3, l'arrivée des guerriers à épées hallstattiennes; toutefois, à Harchies, les bouterolles de la tombe 4 appartiennent au type Prüllsbirkig, alors que les précédentes sont de type bursiforme. Une pénétration des "immigrants" hallstattiens dans le nord-ouest du Hainaut semble se manifester par la présence d'une épée en bronze brisée, près du caveau de la tombelle 78 sur le Pottelberg⁶², près de Flobecq. A une zone marginale pourrait être attribué le rasoir à un seul tranchant, dragué dans le lit de l'Escaut, à Wichelen.⁶³

Il semble bien ressortir des vestiges archéologiques brièvement décrits que trois éléments "immigrants" aient freiné, à l'extrême fin de l'âge du Bronze, l'épanouissement de la Civilisation des Champs d'Urnes et en aient pris le relais à l'âge du Fer en lui imposant la domination d'une classe guerrière. Premièrement, au Ha B 3 se devine un groupe à affinités "atlantiques" dans les éléments caractéristiques de la civilisation "du Plainseau" dont les pointes extrêmes ont pu perturber l'habitat de la grotte de Han-sur-Lesse. Ensuite au Ha C, des cavaliers⁶⁴ à armement hallstattien se sont imposés dans la région de la Haute-Dyle, ont essaimé dans la zone campinoise et occupé de façon quasi stratégique la vallée de la Basse-Meuse, du Limbourg hollandais au Brabant Septentrional, y compris la Gueldre. Les connexions de ce groupe doivent se chercher en Bavière. En troisième lieu, un second groupe à armement hallstattien, mais sans éléments de harnachement dans les sépultures, a pu pénétrer en Belgique par le sud. Les relations entre les nécropoles de Saint-Vincent et de Haulzy, dans la haute vallée de l'Aisne, font opter pour des influences venues du sud; les sites se succèdent sur le Plateau de Langres pour y faire la jonction avec ceux de la Côte d'Or⁶⁵ où se trouve une forte concentration d'épées en fer.⁶⁶ Vers le sud-est, ce n'est qu'à partir de la région mosellane à Villey-Saint-Etienne près de Toul, puis à Marainville-sur-Madon et à Diarville que des relais se situent entre la Lorraine et le Jura.⁶⁷ Il reste toutefois à souligner que, tant en Côte d'Or que dans le Jura, le rite observé dans les sépultures est celui de l'inhumation.

En Campine et dans la zone attenante au sud de la Meuse, du Limbourg hollandais au Brabant Septentrional, se retrouve l'élément le plus stable, du Bronze final au premier âge du Fer; une évolution continue fait passer la "Civilisation à tombelles du Rhin Inférieur" ("Niederrheinische Grabhügelskultur") de la phase ancienne à la phase récente; cette dernière couvre au moins les périodes Ha C et D, et cela en dépit de l'intrusion d'éléments guerriers d'allure hallstattienne qui sont constatés dans les sépultures de "chefs" d'Oss, de Wijchen, d'Overasselt, de Meerlo, entre autres, ou d'une aristocratie guerrière perceptible à Rekem, Weert ou Someren. La population autochtone conserve sa structure égalitaire, sa coutume d'ériger des tombelles au-dessus du dépôt funéraire qui reste le plus souvent placé dans une urne cinéraire. L'abandon quasi total du décor

⁶¹ SCHAUER, *Bronzeschwerter*, PBF IV, 2, 214.

⁶² A. DELVAUX, *Notice explicative feuille de Flobecq*, Bull. Soc. Anthropol. Brux. VII, 1888-89, 101-104.

⁶³ JOCKENHÖVEL, *Rasiermesser*, PBF VIII, 3, 174 n° 668; type Feldkirch-Bernissart.

⁶⁴ Même opinion chez W. KIMMIG, *Bronzesitulen*, Ber. Röm. Germ. Komm. 43-44, 1962-63, 88-89.

⁶⁵ R. JOFFROY, *Les civilisations de l'âge du Fer en Bourgogne*, dans *La Préhistoire Française* (Nice, 1976), t. II, 816-825; J.-P. NICOLARDOT, *Le tumulus du Monceau-Laurent à Magny-Lambert dans Trésors des princes celtes* (Paris 1987), 62-68.

⁶⁶ GERDSEN, *Schwertgräber*, 7 fig. 2; 13 fig. 33. On notera la présence d'épées à pommeau d'ivoire incrusté d'ambre à Marainville-sur-Madon, arr. Epinal; à Chaffois, Doubs (J.-P. MILLOTTE, *Gallia Préhistoire* 14, 1971, 379), comparables à Hallstatt, t. 573.

⁶⁷ J.-P. MILLOTTE, *Le Jura et les plaines de Saône aux Ages des Métaux* (Ann. Litt. Univ. Besançon, Archéol. 16, 1963), 172-181.

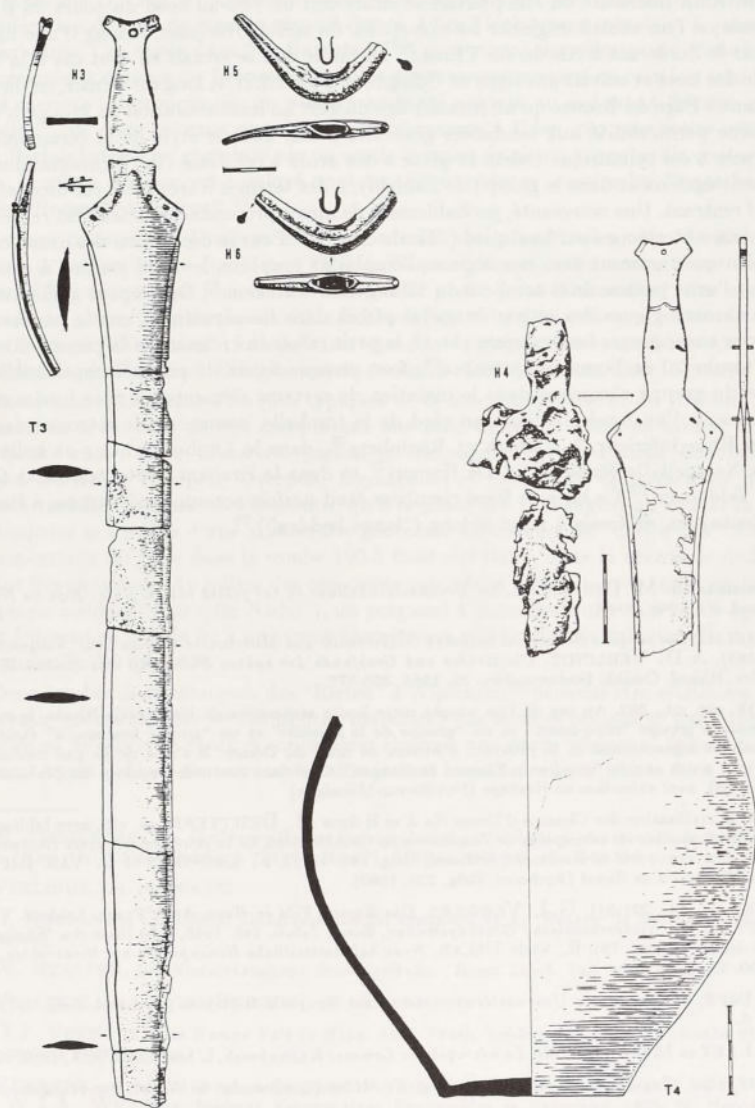


Fig. 8. Harchies (Hain.), mobilier des tombes 3 (épée et bouterolles en bronze) et 4 (urne, fragment d'épée en bronze) (d'après MARIËN).

excisé⁶⁸ sur la céramique a pour conséquence de créer une ligne de séparation moins nette dans l'est et le nord avec la "civilisation de l'Ems"⁶⁹, que durant la phase ancienne de la "Civilisation à tombelles du Rhin Inférieur" où elle pouvait se situer soit un peu au nord du cours du Rhin et de la Lippe, soit, si l'on voulait englober les nécropoles du sud d'Overijssel, le long d'une ligne de Harderwijk sur le Zuiderzee à Rheda sur l'Ems.⁷⁰ La limite sud se situait en tout cas à la frange septentrionale des loess et suivait une ligne de Cologne et Düsseldorf, le long du Démer, en direction d'Anvers⁷¹, tant à l'âge du Bronze qu'au premier âge du Fer. La lente évolution du groupe n'exclut pas une certaine perméabilité aux tendances générales p. ex. dans le style de la céramique : les anciennes formes à col cylindrique cèdent la place à des urnes à col évasé (les "Schrägrandurnen", qui apparaissent également dans le groupe de Laufeld), à des terrines à très petit col droit et à des coupes à bord rentrant. Une nouveauté, probablement de même provenance Laufeld, est représentée par les petits vases accessoires sur haut pied ("Eierbecher").⁷² Pour la décoration des urnes, on voit apparaître, bien que rarement dans nos régions, l'emploi du graphite, le décor préféré, à chevrons, se retrouve sur l'urne pansue de la tombe 9 du "Hangveld" à Rekem.⁷³ On ne peut guère attendre de précisions chronologiques des objets de métal placés dans les sépultures, car la pauvreté des mobiliers a pour conséquence leur extrême rareté; le petit rasoir en croissant et la pince à échardes, en fer, de la tombe 20 de Lommel-Kattenbosch⁷⁴, font presque figure de pièces exceptionnelles. Le conservatisme du groupe s'exprime dans le maintien de certains éléments ou rites funéraires, tel que l'établissement d'un fossé circulaire au pied de la tombelle, comme on le retrouve dans des nécropoles du Rhin Inférieur, à Kalbeck et Rheinberg⁷⁵, dans le Limbourg belge et hollandais, notamment à Neerpelt-De Roosen⁷⁶ et De Hamert⁷⁷ et dans le Brabant Septentrional, à Goirle, Riethoven et Veldhoven.⁷⁸ Ce type de fossé circulaire était parfois accompagné, comme à Best, De Hamert ou Bennekom, de fossés à tracé oblong ("lange bedden").⁷⁹

⁶⁸ "Noordwestelijke" de M. DESITTERE, *De Urnenveldenkultuur in het gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee* (Diss. Arch. Gand. XI, 1968, 30-64).

⁶⁹ K. WILHELM, *Die jüngere Bronzezeit zwischen Niederrhein und Mittelweser* (Kleine Schr. Vorgesch. Sem. Marburg, 15, 1983). A.D. VERLINDE, *Die Gräber und Grabfunde der späten Bronzezeit und Frühen Eisenzeit in Overijssel*, Ber. Rijksd. Oudhk. Bodemonderz. 35, 1985, 368-377.

⁷⁰ VERLINDE, art. cit., 362. Au cas où l'on adopte cette limite septentrionale Harderwijk-Rheda, le cours de la Meuse diviserait le groupe "nord-ouest" en un "groupe de la Gueldre" et un "groupe brabançon" étalé sur la Campine, le Brabant septentrional et la province d'Anvers au nord du Démer. Il s'agit de ne pas confondre ce dernier groupe avec notre ancien "groupe du Plateau brabançon" situé dans l'actuelle province du Brabant (Biez, Court-Saint-Etienne), avec extension en Hesbaye (Noville-sur-Méhaigne).

⁷¹ Synthèse de la civilisation des Champs d'Urnes Ha A et B dans M. DESITTERE, *op. cit.*, avec bibliographie jusque 1968. On peut ajouter les nécropoles de Zandhoven et Grobbendonk de la province d'Anvers (Antwerpen) : L. VAN IMPE, *Een urnenveld te Borsbeek* (Archaeol. Belg. 140, 1972); F. LAUWERS et L. VAN IMPE, *Het urnenveld op het Ransveld te Rans* (Archaeol. Belg. 229, 1980).

⁷² VERLINDE, art. cit., 291-341. G.J. VERWERS, *Das Kamps Veld in Haps*, Anal. Praeh. Leidens. V, 1972, 124. W. KERSTEN, *Die Niederrheinische Gräbhügelkultur*, Bonn. Jahrb. 148, 1948, 5-80 (liste des "Eierbecher", 79; céramique à décor graphité, 79); R. VON USLAR, *Neue hallstattzeitliche Urnengräber am Niederrhein*, Bonn. Jahrb., 150, 1950, 27-62.

⁷³ L. VAN IMPE, *Graven uit de Urnenveldenperiode op het Hangveld te Rekem* (Archaeol. Belg. 227, 1980), 10-11 et pl. IV, 6.

⁷⁴ S.J. DE LAET et M.E. MARIËN, *La nécropole de Lommel-Kattenbosch*, L'Ant. Class. XIX, 1950, 321-322.

⁷⁵ R. STAMPFUSZ, *Das Hügelgräberfeld Rheinberg*, Kr. Mörs (Quellenschr. z. Westd. Vor-Frühgeschichte 2, Leipzig, 1939).

⁷⁶ H. ROOSENS et G. BEEK, *De opgravingen in het "urnenveld" De Roosen te Neerpelt in 1960*, Oude Land Loon XVI, 1961, 1-56; *Het onderzoek van het urnenveld "De Roosen" te Neerpelt in 1961*, Oude Land Loon XVII, 1962, 145-173.

⁷⁷ J.-H. HOLWERDA, *Das Gräberfeld von de Hamert*, Leiden, 1914.

⁷⁸ Liste chez S.J. DE LAET, *Prehistorische Kulturen in het Zuiden van de Lage Landen*, 407.

⁷⁹ VERLINDE, art. cit., 260-261 : en Belgique, "lange bedden" à Donk et à Achel, sans datation précise. Pour Neerpelt, cf. *infra*.

Grâce à une continuité dans l'utilisation des nécropoles, il est possible de suivre, dans la zone entre le cours inférieur de la Meuse et le Démer, l'évolution de la "Civilisation à Tombelles" à la phase Hallstatt D. (Fig. 9). Quelques éléments nouveaux apparaissent dans la céramique, surtout la prolifération d'urnes de type en général élané, à bord légèrement crénelé et à panse éclaboussée à la barbotine. Ces urnes dites "de Harpstedt"⁸⁰, constituent une résurgence étonnante des types de la céramique d'usage du Bronze final. Elles apparaissent souvent en relation avec des tombes à fossé d'enceinte interrompu par un passage aménagé souvent au sud-est et flanqué, pour le "type Neerpelt"⁸¹, de deux poteaux ou parfois bloqué, comme à Uden, par une petite construction à 4 pieux. Parfois le fossé est remplacé par un cercle complet de pieux, rappelant la coutume du Bronze moyen; le même système est employé pour les tertres oblongs, comme les "lange bedden" 104 et 111 des "Roosen", à Neerpelt.⁸²

Durant cette même phase se manifeste un décor très particulier, dit "de Kalenderberg"⁸³; son aire de répartition s'étend de l'Eifel à l'Ems; il figure assez souvent sur des coupes en "parasol"⁸⁴, apparemment plus nombreuses à cette phase qu'au Bronze final. Une apparition assez étonnante en pleine "Civilisation du Rhin Inférieur" est celle d'un collier en bronze à torsion alterne ("scharflappiger Wendelring") à Haps⁸⁵, un type dont la plupart des exemplaires sont présents dans la Civilisation du Hunsrück-Eifel ancien, et quelques rares spécimens dans le groupe nordique.

En revanche, les parures les plus typiques de la zone campinoise et du Brabant Septentrional consistent en ornements de cou comportant une série de petits cônes en bronze creux, pourvus d'une petite anse : on en découvrit, parfois en compagnie d'urnes à panse éclaboussée, dans les nécropoles d'Achel, Neerpelt, Overpelt, Luyksgestel et Best.⁸⁶ La découverte de quelques rares tombes à mobilier exceptionnel démontre qu'à la phase Ha D la région au sud de la Basse-Meuse était toujours aux mains d'une aristocratie guerrière, successeurs du "chef d'Oss". La trouvaille la plus importante fut faite dans la tombe 190 à fossé circulaire, dans la nécropole de Haps, dans le Brabant Septentrional. Au milieu des ossements calcinés se trouvait, avec trois pointes de flèche et une épingle coudée ("gekropfte Nadel"), un poignard à antennes en fer et à garde ajourée, pourvu de son fourreau en tôle de fer à ornement géométrique et à bouterolle sphérique⁸⁷; il pourrait dater de la phase Ha D2 (fig. 10).

Deux tombes de la nécropole des "Rieten" à Wijshagen⁸⁸ peuvent être attribuées à cette même aristocratie guerrière; elles se distinguent nettement des tombes ordinaires par l'absence de fossé circulaire ou de cercle de pieux et contenaient chacune une situle "rhénane" faisant fonction d'urne cinéraire. Après le dépôt des ossements calcinés dans la situle, celle-ci, placée dans une petite cavité,

⁸⁰ M. DESITTERE, *Die Grobkeramik der Urnenfelderkultur in Belgien und den Niederlanden und der sogenannte "Harpstedter Stil"*, *Helinium* 7, 1967, 260-271. VERLINDE, art. cit., 342-346.

⁸¹ VERLINDE, art. cit. 269-273.

⁸² H. ROOSENS et G. BEEX, *Onderzoek van het urnenveld op de "Roosen" te Neerpelt in 1959*, *Limburg* 39, 1960, 59-142.

⁸³ W. KERSTEN, *Die Niederrheinische Grabhügelskultur*, Bonn. Jahrb. 148, 1948, 46-49.

⁸⁴ VERLINDE, art. cit., 294; KERSTEN, art. cit., 49.

⁸⁵ G.J. VERWERS, *Das Kamps Veld in Haps*, *Anal. Praeh.* Leidens., V, 1972, 54 : tombe 81 au centre d'un fossé circulaire à interruption.

⁸⁶ VERWERS, art. cit., 140-141; Luyksgestel: A. DE LOË, *Belgique Ancienne*, II, 49 fig. 22; Best, Brab. Sept.: W.J.A. WILLEMS, *Bijdrage Voorromeinse Urnenvelden in Nederland*, 1935, 96; Neerpelt, De Roosen, Limb., tombe 56 au centre d'un fossé circulaire à interruption, avec urne éclaboussée; tombe 72, fossé interrompu; tombe 93: H. ROOSENS et G. BEEX, *Oude Land Loon XVI*, 1961, 13, 17, 24; Achel, Limb., tombe 38a, avec "Eierbecher": G. BEEX et H. ROOSENS, *Een Urnenveld te Achel-Pastoorbos*, (*Archaeol. Belg.* 96, 1967), 15 fig. 11; Overpelt, Dorperheide, Limb.: Mus. R. Art et Hist., Bruxelles, inv. B. 4343. Autres exemplaires à Wahn, Königsforst, Leidenhausen et Kalbeck.

⁸⁷ VERWERS, art. cit., 55-58.

⁸⁸ L. VAN IMPE, *Keltische adel op de "Rieten" te Wijshagen*, dans *De IJzertijd in Limburg* (Cat. Prov. Gallo-Rom. Mus. Tongeren, 1987), tombelles C et E (diam. env. 14 m).

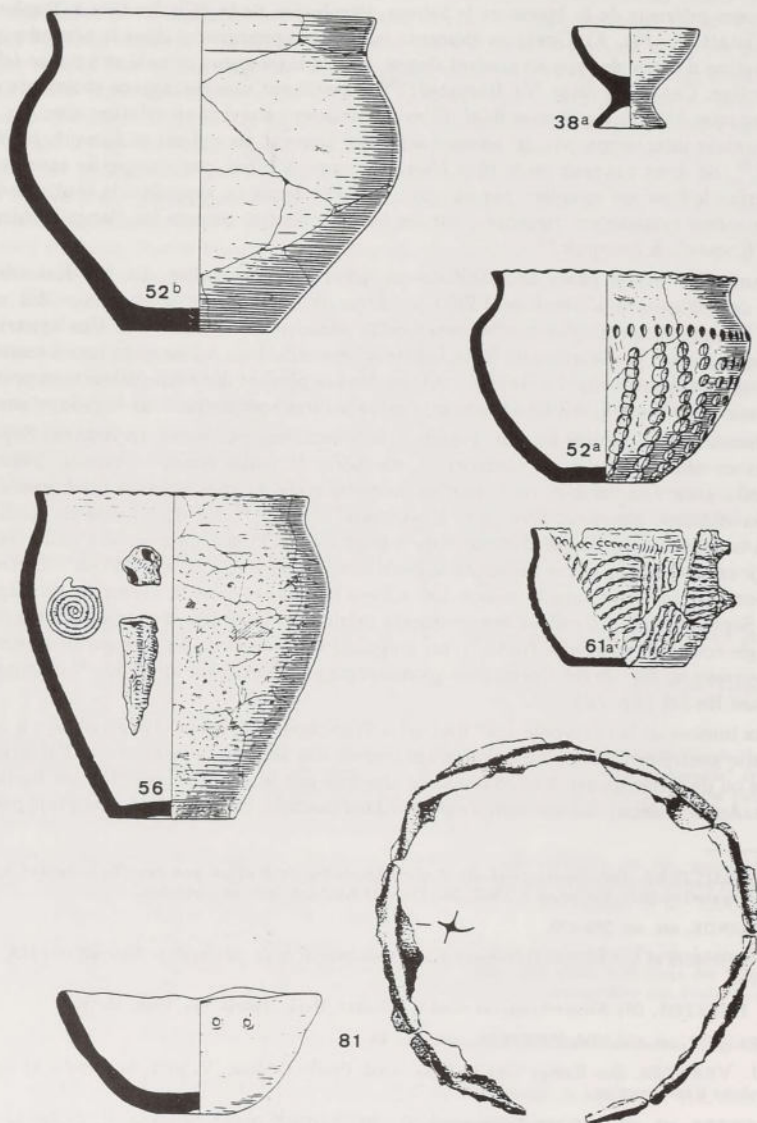


Fig. 9. Achel, "Pastoorsbos" (Limb.), sépulture 52b, urne à petit col évasé; tombelle 38a, petit vase accessoire sur pied; sépultures 52a et 61a, céramique à décor "Kalenderberg". Neerpelt, "De Roosen" (Limb.) (tombelle 56, urne "Harpstedt" avec petit cône creux en bronze (d'après ROOSENS et BEE). Haps, "Kamps Veld" (Brab. Sept.), bol en terre cuite et collier en bronze à section cruciforme (d'après VERWERS).

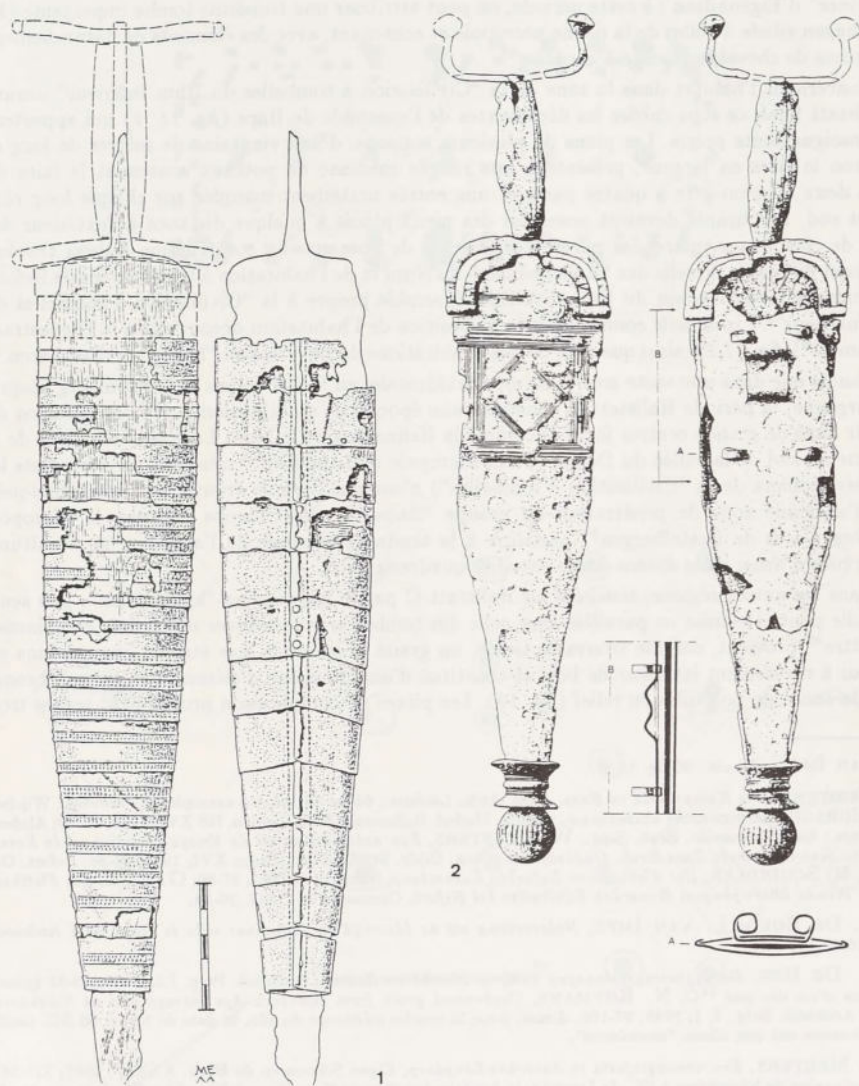


Fig. 10. 1 : Luttre (Hain.); 2 Haps, "Kamps Veld" (Brab. Sept.), tombe 190 : poignards en fer à fourreau en tôle de bronze (d'après MARIËN et VERWERS).

fut recouverte des résidus incandescents du bûcher. Les situles, fabriquées à partir de deux tôles et d'un fond, "cousu" sur un des exemplaires, peuvent être assignées à un centre tessinois de la civilisation de Golasecca. L'aristocratie en question a dû se maintenir au La Tène initial, au temps du "prince" d'Eigenbilzen : à cette période, on peut attribuer une troisième tombe importante (F) à Wijshagen située à 250m de la même nécropole et contenant, avec des éléments de harnachement et un mors de cheval, une ciste à cordons.⁸⁹

Concernant l'habitat dans la zone de la "Civilisation à tombelles du Rhin Inférieur" durant le Hallstatt final, ce sont encore les découvertes de l'ensemble de Haps (fig. 11, 1) qui apportent des renseignements précis. Les plans de plusieurs maisons, d'une vingtaine de mètres de long et d'environ le tiers en largeur, présentent une rangée médiane de poteaux soutenant le faite du toit, à deux ou peut-être à quatre pans, et une entrée nettement marquée sur chaque long côté nord et sud. Les tirants devaient poser sur des pieux placés à quelque distance à l'extérieur des parois de clayonnage, marquées par de petits trous de poteaux. La construction à deux travées, nettement différente de celle des "Hallenhäuser" du Nord et de l'habitation à trois travées de Befort, attribuable à la civilisation du Hunsrück-Eifel I, semble propre à la "Civilisation à tombelles du Rhin Inférieur"⁹⁰, comme le confirmerait la disposition de l'habitation découverte à la Diepestraat de Rosmeer⁹¹ (fig. 11, 2), ainsi que celle de onze habitations découvertes au "Kamp" de Neerharen.⁹²

Tandis que dans une vaste zone d'Europe occidentale, au moins depuis le Wurtemberg jusqu'à la Bourgogne, la période Hallstatt D constitue une époque de stabilisation avec concentration du pouvoir dans de grands centres fortifiés comme la Heuneburg et le Mont Lassois, les régions de la Belgique au sud de la vallée du Démer (où la nécropole de Langdorp⁹³ constitue un des points les plus méridionaux de la "Civilisation à tombelles") n'ont pas livré de trouvailles caractéristiques. Dans l'ancienne zone de pénétration du groupe "flamand" des Champs d'Urnes, la nécropole à tombes plates de Destelbergen⁹⁴ participe à la tendance générale de l'adoption de sépultures dépourvues d'urne, mais dotées d'une enceinte quadrangulaire.

Dans les autres régions, touchées au Hallstatt C par le phénomène "hallstattien", une seule trouvaille peut être mise en parallèle avec celle des tombes aristocratiques de la zone campinoise. De Luttre⁹⁵ provient, comme trouvaille isolée, un grand poignard à soie étroite, engagé dans un fourreau à revêtement intérieur de bois et constitué d'une douzaine d'éléments en tôle en bronze ornés de zones de pointillés en relief (fig. 10). Les pièces de comparaison proviennent toutes trois

⁸⁹ VAN IMPE, art. cit., 30 fig. 15.

⁹⁰ VERWERS, *Das Kamps Veld in Haps*, Anal. Arch. Leidens., 64 ss; 84. Autres exemples à 2 travées : Wijchen F.C. BURSCH, *Germaansche huizenbouw*, Oudhk. Meded. Rijksmus. Oudh. Leiden, NS XVI, 1935, 25-40; Alphen, Brab. Sept.; Sint-Oedenrode, Brab. Sept., W. HEESTERS, *Een nederzetting uit de Vroege IJzertijd op de Everse Akkers te Sint-Oedenrode* dans Brab. Oudheden G. Beex, Bijdr. Studie Brab. Heem XVI, 1977, 84-86; Befort, Gd. D. Lux., R. SCHINDLER, *Die Aleburg von Befort in Luxemburg*, Hémecht 1, 1969, 37-50; G. RIEK, *Ein Fletthaus aus der Wende ältere-jüngere Hunsrück-Eifelkultur bei Befort*, Germania 26, 1942, 26-34.

⁹¹ G. DE BOE et L. VAN IMPE, *Nederzetting uit de IJzertijd en Romeinse villa te Rosmeer* (Archaeol. Belg. 216, 1979), 7-14.

⁹² G. DE BOE, *De opgravingscampagne 1984 te Neerharen-Rekem*, Archaeol. Belg. I, 2, 1985, 53-62 (plan). Datations d'un silo par ¹⁴C, N. ROYMANS, *Carbonized grain from two Iron Age storage pits at Neerharen-Rekem*, Archaeol. Belg., I, 1, 1985, 97-105, donne, pour la couche inférieure du silo, la date de 580 ± 50 BC, tandis que les tessons ont une allure "marnienne".

⁹³ J. MERTENS, *Een urnengraving te Aarschot-Langdorp*, Eigen Schoon en de Brab. XXXIV, 1951, 321-341. A une quinzaine de kilomètres à l'E. de Louvain, la hauteur fortifiée du Kesselberg à Kessel-Lo (Brab.), se rattache peut-être au groupe : A. Boschmans, *De voorhistorische nederzetting op de Kesselberg*, Meer Schoonh. 1955, 4, 20-22; 1956, 2, 17-23.

⁹⁴ S.J. DE LAET, A. VAN DOORSELAER, M. DESITTERE, *Une enceinte funéraire de la Civilisation des Champs d'Urnes à Destelbergen-lez-Gand*, dans *Hommage R. Vaufrey*, Paris 1968, 139-14. Cf. la nécropole de Ruinen : H. T. WATERBOLK, *Hauptzüge der eisenzeitlichen Besiedlung der nördlichen Niederlande*, Offa 19, 1962, 33.

⁹⁵ M.E. MARIËN, *Poignard hallstattien trouvé à Luttre (Hainaut)*, dans A. Pedro Bosch-Gimpera (Mexico 1963), 307-311.

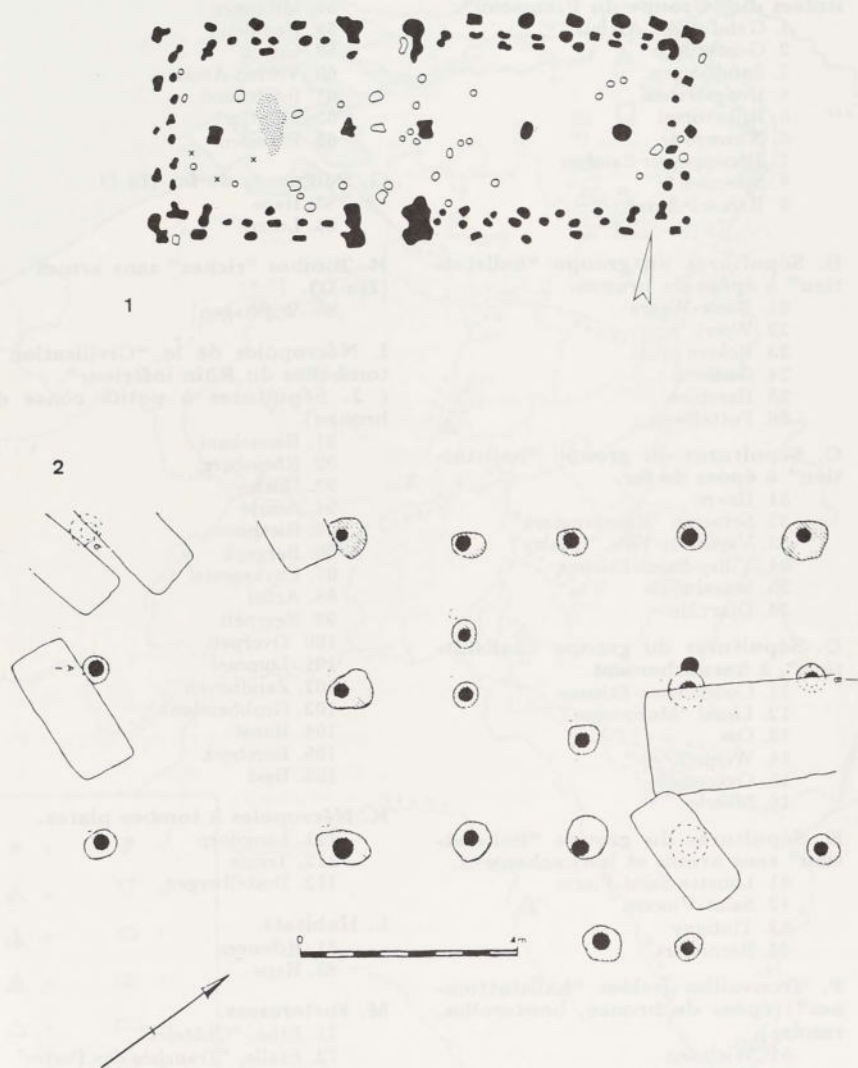


Fig. 11. Plan d'habitations à rang de pieux médian : 1. Haps, "Kamps Veld" (Brab. Sept.); 2. Rosmeer, Diepestraat (Limb.) (d'après VERWERS; DE BOE et VAN IMPE).

Sites mentionnés dans le texte

A. Sépultures, dépôts et trouvailles isolées du "Groupe du Plainseau".

1. Gand "Port Arthur"
2. Gentbrugge
3. Zandbergen
4. Hoogstraten
5. Rijkevorsel
6. Nieuwrode
7. Jemeppe-sur-Sambre
8. Spiennes
9. Han-sur-Lesse

B. Sépultures du groupe "hallstatien" à épées de bronze.

21. Basse-Wavre
22. Weert
23. Rekem
24. Gedinne
25. Harchies
26. Pottelberg

C. Sépultures du groupe "hallstatien" à épées de fer.

31. Havré
32. Someren "Kraayenstark"
33. Vienne-la-Ville "Haulzy"
34. Villey-Saint-Etienne
35. Marainville
36. Diarville

D. Sépultures du groupe "hallstatien", à harnachement.

11. Court-Saint-Etienne
12. Limal "Morimoine"
13. Oss
14. Wijchen
15. Overasselt
16. Meerlo

E. Sépultures du groupe "hallstatien" sans armes et harnachement.

41. Louette-Saint-Pierre
42. Saint-Vincent
43. Tintigny
44. Bernissart

F. Trouvailles isolées "hallstattiennes" (épées de bronze, bouterolles, rasoirs).

51. Wichelen
52. Den Haag
53. Wassenaar
54. Utrecht
55. Rhenen

56. Ede
57. Millingen
58. Heumen
59. Cuyck
60. Velden-Arcen
61. Roermond
62. Montfort
63. Heusden

G. Poignards de fer Ha D.

83. Haps
84. Luttre

H. Tombes "riches" sans armes (Ha D).

85. Wijshagen

I. Nécropoles de la "Civilisation à tombelles du Rhin inférieur".**(J. Sépultures à petits cônes de bronze).**

91. Bennekom
92. Rheinberg
93. Uden
94. Goirle
95. Riethoven
96. Bergeyk
97. Luyksgestel
98. Achel
99. Neerpelt
100. Overpelt
101. Lommel
102. Zandhoven
103. Grobbendonk
104. Ranst
105. Borsbeek
105. Best

K. Nécropoles à tombes plates.

111. Langdorp
112. Temse
113. Destelbergen

L. Habitats.

81. Rosmeer
83. Haps

M. Forteresses.

71. Ethe, "Châtelet"
72. Etalle, "Tranchée des Portes"
73. Buzenol, "Montauban"
74. Huy, "Mont Falhize"
75. Saint-Servais, "Hastedon"
76. Kessel-Lo, "Kesselberg"



Fig. 12. Sites mentionnés dans le texte.

de la vallée de la Tamise dont deux de Mortlake.

Pour la phase Ha D, la zone de la Haute-Dyle, occupée par le groupe cavalier de Court-Saint-Etienne, n'a guère livré de trouvailles d'ensemble.¹

En Haute-Belgique, le groupe hallstattien de Gedinne et de Louette-Saint-Pierre disparaît également, pour n'y être remplacé qu'au la Tène initial par le groupe de la Crête Ardennaise et celui d'entre Ourthe et Salm dont les tombelles à inhumation jalonnent les hauteurs.² Dans le sud du Luxembourg, dans la nécropole de Saint-Vincent, seules quelques petites tombelles recouvrant un mobilier caractérisé par une terrine et des fragments de bracelet en bronze, pourraient meubler la phase Ha D.

Dans le Hainaut, la rupture est manifeste entre l'occupation Ha C³, à Harchies, Havré et Bernissart, sur le versant nord de la vallée de la Haine, et la présence, au La Tène initial, du "Groupe de la Haine" sur le flanc sud, après un hiatus au Ha D.⁴

Ce n'est que dans la zone au sud de la Basse-Meuse et de la Campine que la "Civilisation à Tombelles du Rhin inférieur" récente évolue sans heurts au Ha D, comme il a été signalé, acceptant au début de l'époque de la Tène, sans doute dans un contexte commercial, des apports "marniens"⁵, alors qu'aux chefs de Wijshagen succède "le prince" d'Eigenbilzen.⁶

M.E. Mariën
Rue des Confédérés 21
B - 1040 Bruxelles

¹ Trouvaille isolée d'un fibule à navicella, fin Ha C-début Ha D, à Incourt, Brab. : MARIËN, *Court-Saint-Etienne*, 230 fig. 45; 231.

² Définition des deux groupes : M.E. MARIËN, *Le groupe de la Haine* (Monogr. Arch. Nat., 2, 1961), 143-144., A. CAHEN-DELHAYE, *Contribution à la chronologie des tombelles ardennaises*, *Helinium* XXIII, 1983, 237-256; ID., *Les tombelles de la Tène en Ardenne* (Cartes Arch. Belg. 4, 1975); ID., I. JADIN et H. GRATIA, *Nécropole celtique à Sibret-Villeroux*, *Archaeol. Belg.* II, 1986, 2, 185-199 (avec bibl.).

³ MARIËN, *Saint-Vincent*, 162 : tombes 21, 34, 41, 85.

⁴ MARIËN, *Le groupe de la Haine*, n. 96.

⁵ M.E. MARIËN, *Tribes and archaeological groupings of the La Tène period in Belgium*, dans *The European Community in Later Prehistory*, 215.

⁶ W. KIMMIG, *Das Fürstengrab von Eigenbilzen*, *Bull. Mus. R. Art Hist.* 54, 1983, 37-53.